

Language Documentation and Description

ISSN 2756-1224

This article appears in: *Language Documentation and Description*,
vol 19. Editor: Peter K. Austin

Le baraiïn (Tchad) – Language Snapshot

JOSEPH LOVESTRAND

Cite this article: Lovestrاند, Joseph. 2020. Le baraiïn (Tchad) –
Language Snapshot. *Language Documentation and Description* 19,
154-161.

Link to this article: <http://www.elpublishing.org/PID/216>

This electronic version first published: December 2020



This article is published under a Creative Commons
License CC-BY-NC (Attribution-NonCommercial). The
licence permits users to use, reproduce, disseminate
or display the article provided that the author is attributed as the
original creator and that the reuse is restricted to non-commercial
purposes i.e. research or educational use. See
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

EL Publishing

For more EL Publishing articles and services:

Website: <http://www.elpublishing.org>
Submissions: <http://www.elpublishing.org/submissions>

Le baraïn (Tchad) – Language Snapshot

Joseph Lovestrand
SOAS University of London

Language Name / Nom de la langue:	baraïn
Language Family / Famille de langues:	tchadique
ISO 639-3 Code / Code ISO 639-3:	bva
Glottolog Code / Code Glottolog:	bare1279, saka1296
Population / Population:	5,000
Location / Location:	Tchad
Vitality rating / Niveaux de vitalité:	6a

L'abstract

Le baraïn est une langue tchadique parlée par environ 5.000 personnes dans la région du Guéra au Tchad. Le baraïn comprend quatre groupes dialectaux: le jalkiya, le giliya, le komiya et le jalking. Les Baraïn font partie du peuple hadjeray, un groupe qui partage des traits culturels mais comprend plusieurs familles linguistiques. L'arabe tchadien joue aussi un rôle important dans la région. La documentation et la description de la langue baraïn se sont déroulées en tandem avec un programme d'alphabétisation en langue maternelle. Cependant, la documentation et la description du baraïn sont restreintes aux variétés jalkiya et giliya.

Abstract

Barayin is a Chadic language spoken by about 5,000 people in the Guera region of Chad, in and near the town of Melfi. There are four Barayin subgroups: Jalkiya, Giliya, Komiya and Jalking. The Jalking and Giliya are linguistically and geographically very close to each other, mainly residing in Melfi and nearby villages. The Komiya and Jalking are linguistically and geographically more distant, and must use Chadian Arabic when speaking with each other or with the Jalkiya/Giliya. By the criterion of intercomprehension, Barayin is actually three different languages. The Barayin are part of the Hadjeray peoples, who share cultural traits, but differ linguistically, including Chadic, Nilo-Saharan and Adamawan languages. Chadian Arabic plays a major role in the region, and the Barayin lexicon has adopted several common Chadian Arabic words. However, there are no signs that Barayin speakers are shifting to Chadian Arabic. The documentation and description of Barayin has been taking place hand-in-hand with a local initiative for mother-tongue literacy. The results of this partnership are a literacy program running for nearly the last ten years, and a number of publications on the grammar of Barayin including a Master's thesis, a doctoral dissertation, and several journal articles, however this descriptive work has focused exclusively on the Jalkiya and Giliya varieties.

1. Introduction

Le baraïn (Barayin) est parlé par plus de 5.000 personnes (selon le recensement de 1993) réparties dans environ 30 villages de la région du Guéra dans le centre du Tchad.¹ Ces villages se situent plus précisément au sud du Guéra, aux alentours de la ville de Melfi, et au sud et à l'est de Melfi (département de Bahr Signaka, sous-préfecture de Melfi, voir Figure 1). Le nom baraïn est d'origine arabe, mais sa signification est inconnue. Le baraïn comprend quatre groupes dialectaux: le jalkiya, le giliya, le komiya et le jalking (Lovstrand 2011).² Les lectes jalkiya et giliya sont identiques à l'exception de quelques différences lexicales. Ces deux groupes sont également proches géographiquement. Ils sont parlés à Melfi et dans les villages alentour. Les Jalking se situent à environ 50 km à l'est de Melfi, et les Komiya 70 km au sud. Les distances géographiques correspondent à des

¹ Je remercie Neige Rochant, Xavier Bach et deux évaluateurs anonymes pour leur relecture soignée de ce texte.

² Le suffixe -ya est le marqueur du pluriel. Komi et Gili sont également des noms de villages.

distances linguistiques. En termes de similitude lexicale (basée sur une liste de 250 mots), le pourcentage de mots similaires entre le komiya et le jalkiya ou le giliya est d'environ 80%. Le pourcentage de mots similaires entre le jalking et les autres groupes est de moins de 70% (Lovstrand 2011: 14). Les Jalkiya et les Giliya se comprennent mutuellement lorsqu'ils parlent chacun leur propre dialecte, mais c'est la langue véhiculaire, l'arabe tchadien, qui est employée pour communiquer avec les Komiya ou les Jalking. *Glottolog* identifie le jalking comme une langue distincte des autres lectes barain (Hammarström et al. 2020), mais *Ethnologue* identifie tous les lectes comme une seule langue (Eberhard, Simons & Fennig 2020). Le barain fait partie des langues tchadiques orientales du groupe B (Lovstrand 2013). Ses voisins les plus proches sont le sokoro, une langue parlée à Melfi et dans les villages à l'ouest de Melfi, et le saba au nord. Les langues tchadiques orientales du groupe A sont parlées au sud du Tchad, tandis que les autres langues tchadiques sont parlées au Cameroun, au Nigeria et au Niger.



Figure 1: Carte de la région du Guéra au Tchad par by Eric Gaba, CC BYSA 3.0 modifiée pour indiquer la location des villes.

2. La géographie et la culture

La région du Guéra est située dans le centre du Tchad, environ 400 kilomètres à l'est de la capitale, N'Djaména. Le Guéra fait partie du Sahel, la zone climatique entre le désert du Sahara et les savanes de l'Afrique centrale et occidentale. Le climat est chaud et sec. Normalement, il ne pleut qu'entre juin et septembre. Le Guéra est marqué par des collines et des montagnes rocheuses dispersées dans un terrain peu végété et faiblement peuplé. Autrefois, les montagnes fournissaient une protection contre les envahisseurs, jusqu'à l'arrivée des colonisateurs français qui ont obligé les autochtones à déplacer leurs villages des montagnes vers les plaines. Pour cette raison, les peuples du Guéra sont connus sous le nom de *hadjeray*, ce qui signifie montagnard en arabe. Les montagnes n'ont pas seulement une fonction protectrice. Elles jouent aussi un rôle important dans la religion traditionnelle des *hadjeray* appelée *margay* (Fuchs 1997; Gaddoum 1995; Vincent 1975). L'importance de la religion *margay* est aujourd'hui minimisée par l'influence de l'Islam, qui est devenu la religion majoritaire. L'islamisation est arrivée par l'influence culturelle, politique et économique, et non par le prosélytisme ou la conquête (Chapelle 1986; Fuchs 1997: 214). Cette histoire culturelle et politique est partagée par tous les peuples *hadjeray* malgré des origines diverses évidentes au vu de la diversité linguistique de la région.

3. Le milieu linguistique

Le baraïn est une de 25 langues parlées dans la région du Guéra, dont la plupart sont des langues tchadiques. La relation entre le baraïn et les autres langues tchadiques du Guéra (tchadiques orientales du groupe B) n'a pas été éclairée par les comparaisons lexicales, qui montrent une similitude lexicale de 20% à 30% entre le baraïn et les autres langues de ce groupe (Lovestrand 2012a, 2013). Les autres langues du Guéra sont des langues nilo-sahariennes et des langues adamaoua. A l'ouest du Guéra, les Baraïn sont en contact avec la langue nilo-saharienne *bagirmi* parlée par un peuple avec qui les Baraïn avait autrefois une relation féodo-vassalique (Boujol & Clupot 1941). Aujourd'hui, la langue véhiculaire est l'arabe tchadien, une langue sémitique. L'influence de l'arabe tchadien sur le baraïn est évidente dans l'emprunt de plusieurs conjonctions, interjections et autres expressions communément employées par les locuteurs baraïn (Lovestrand 2017b). Cet enrichissement du lexique et de la grammaire baraïn n'est pas le signe d'une conversion linguistique. En effet, les Baraïn continuent de transmettre très largement leur langue à la plus jeune génération. Le français, langue officielle et scolaire au Tchad, n'est guère parlé au Guéra, surtout en dehors de Mongo, la capitale de la région. Bien que la tendance globale soit à l'abandon des langues autochtones pour une langue de l'ancien pouvoir colonial, la motivation socio-

économique souvent citée comme raison principale pour la conversion à une langue nationale (Brenzinger 2009) n'est pas présente chez les Baraïn, car la plupart des Tchadiens tirent très peu profit de l'économie nationale. Pourtant, on ne peut pas affirmer que la langue baraïn restera toujours éloignée du danger de disparation au vu des progrès actuels du développement économique au Tchad.

4. L'alphabétisation en baraïn

En 2009, après avoir vu que leurs voisins les Sokoro avaient déjà organisé un programme d'alphabétisation dans la langue sokoro, les Baraïn ont créé leur propre association pour commencer le premier programme d'alphabétisation en baraïn: l'Association pour le développement et la promotion de la langue baraïn (ADPLB). Aidé par la Fédération des associations pour la promotion des langues nationales (FAPLN)³ et la SIL Tchad, un travail a été mis en place pour proposer un alphabet provisoire et lancer un programme d'alphabétisation. Le programme d'alphabétisation a commencé en 2011 avec deux classes de 15 adultes, et puis cinq classes l'année suivante (Tyler 2012). Les classes d'alphabétisation pour les adultes continuent chaque année jusqu'au présent, et des classes pour les enfants ont débuté en 2016. L'ADPLB a créé plusieurs livrets en baraïn dont 18 sont énumérés par *OLAC* (Open Language Archives Community). Deux de ces livrets sont disponibles sur Internet (ADPLB 2012; Koli 2012).

5. L'analyse linguistique

Les premières documentations linguistiques du baraïn consistent en une liste de cent mots et quelques chiffres (Lukas 1937), ainsi que quelques brèves remarques superficielles sur la grammaire (Rendinger 1949). Les études suivantes sur le baraïn sont deux enquêtes sociolinguistiques faites par la SIL Tchad (Faris 1994; Maass et al. 1996). La recherche linguistique pour l'alphabétisation a été développée par un mémoire de Master analysant la phonologie, la morphologie et les structures syntaxiques basiques de la langue (Lovestrand 2012b) et plus tard une thèse de doctorat sur les constructions sérielles (Lovestrand 2018a). Cette recherche doctorale a inclus la création d'un corpus audiovisuel de plus de 17 heures, dont plus de deux heures ont été transcrites et traduites (Lovestrand 2017a). Ce corpus est archivé par

³ Anciennement connue sous le nom de Fédération des associations pour la promotion des langues du Guéra (cf. Tyler 2017).

Endangered Languages Archive (ELAR). Entre-temps, plusieurs articles ont été publiés sur divers sujets: le système pronominal et les hortatifs (Lovestrand 2018b), la thématisation (Lovestrand 2018c) et les idéophones (Lovestrand 2019). Cependant, la documentation et la description du baraïn sont restreintes aux variétés jalkiya et giliya.

L'analyse linguistique du baraïn révèle des traits similaires à d'autres langues tchadiques.⁴ Au niveau de la phonologie, le baraïn est une langue à tons et a un contraste de longueur pour les consonnes et les voyelles. L'absence de consonnes implosives est unique parmi les langues tchadiques.⁵ Au niveau de la morphologie, sa complexité se situe dans le syntagme verbal. Des suffixes verbaux indiquent le temps, l'aspect et le mode de prédication. De plus, il y a plusieurs types de pronoms suffixés aux verbes, et leur présence cause un supplétisme des morphèmes exprimant le temps et l'aspect. Au niveau de la syntaxe, l'ordre principal est SVO, et la négation est exprimée par une particule à la fin de la proposition.

Références

- ADPLB. 2012. *Kussiyana doyo in jalkiyay 2 ! [Apprenons à lire le baraïn 2 !]*. 2ème édition. Melfi: Association pour le développement et la promotion de la langue baraïn. <https://www.sil.org/resources/archives/51498> (accessed 2020-12-15).
- Boujol & Clupot. 1941. La subdivision de Melfi. *Bulletin de la Société des recherches congolaises* XXVIII. 13–82.
- Brenzinger, Matthias. 2009. Language diversity and poverty in Africa. In Wayne Harbert (ed.), *Language and poverty*, 37–49. Multilingual Matters 141. Bristol: Multilingual matters.
- Chapelle, Jean. 1986. *Le peuple tchadien: ses racines, sa vie quotidienne et ses combats*. Paris: Harmattan.
- Eberhard, David M., Gary F. Simons & Charles D. Fennig. 2020. *Ethnologue: Languages of the World*. Twenty-third edition. Dallas: SIL International. <http://www.ethnologue.com> (accessed 2020-12-05).
- Faris, David. 1994. *Une étude sociolinguistique de la langue baraïn du Guéra au Tchad*. N'Djamena: SIL Manuscript.
- Frajzyngier, Zygmunt & Erin Shay. 2012. Chadic. In Zygmunt Frajzyngier & Erin Shay (eds.) *The Afroasiatic languages*, 236–341. Cambridge: Cambridge University Press.

⁴ Pour un aperçu des langues tchadiques, cf. Frajzyngier & Shay (2012), Jaggar (2006), Jungrathmayr (2012), Newman (2006), Schuh (2003) ou Wolff (2014).

⁵ Le lecte komiya a conservé une implosive bilabiale (Lovestrand 2011).

- Fuchs, Peter. 1997. *La religion des Hadjeray* (Pour mieux connaître le Tchad). Paris: Ed. l'Harmattan.
- Gaddoum, Daoud. 1995. *Le culte des esprits: margay ou maragi, chez les Dungaléat du Guéra* (Pour mieux connaître le Tchad). Paris: Harmattan.
- Hammarström, Harald, Robert Forkel, Martin Haspelmath & Sebastian Bank. 2020. Glottolog 4.3. <https://glottolog.org/> (accessed 2020-12-05).
- Jaggar, P.J. 2006. Chadic languages. In Keith Brown & Sarah Ogilvie (eds.) *Concise Encyclopedia of Languages of the World*, 206–208. Oxford: Elsevier.
- Jungraiithmayr, Herrmann. 2012. Chadic. In Lutz Edzard (ed.) *Semitic and Afroasiatic: Challenges and Opportunities*, 296–368. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- Koli, Moussa. 2012. *Miya ne siidi [Les deux femmes]*. (Trans.) ADPLB. Melfi: Association pour le développement et la promotion de la langue barain. <https://www.sil.org/resources/archives/52050> (accessed 2020-12-15).
- Lovestrand, Joseph. 2011. The dialects of Baraïn (East Chadic). *SIL Electronic Working Papers* 2011–011. <https://www.sil.org/resources/publications/entry/42842> (accessed 2020-12-05).
- Lovestrand, Joseph. 2012a. Classification and description of the Chadic languages of the Guéra (East Chadic B). *SIL Electronic Working Papers* 2012–004. <https://www.sil.org/resources/publications/entry/49119> (accessed 2020-12-05).
- Lovestrand, Joseph. 2012b. *The linguistic structure of Baraïn (Chadic)*. Dallas, TX: Graduate Institute of Applied Linguistics MA thesis. https://www.diu.edu/documents/theses/Lovestrand_Joseph-thesis.pdf (accessed 2020-12-02).
- Lovestrand, Joseph. 2013. East Chadic B: Classification and description progress report. *Journal of West African Languages* 40(1), 105-130.
- Lovestrand, Joseph. 2017a. *Recording and archiving Barayin (Jalkiya) language data*. London, SOAS: Endangered Languages Archive. <https://elar.soas.ac.uk/Collection/MPI1035101> (accessed 2012-12-02).
- Lovestrand, Joseph. 2017b. The influence of Chadian Arabic on Barayin. Presented at the Cambridge Endangered Languages and Cultures Group (CELC) Postgraduate Workshop, University of Cambridge. https://www.academia.edu/35424710/Influence_of_Chadian_Arabic_on_Barayin (accessed 2020-12-05).
- Lovestrand, Joseph. 2018a. *Serial verb constructions in Barayin: Typology, description and Lexical-Functional Grammar*. PhD dissertation. University of Oxford.
- Lovestrand, Joseph. 2018b. Plural addressee marker and grammaticalization in Barayin. *Journal of Afroasiatic Languages and Linguistics* 10(1), 52-82.

- Lovestrand, Joseph. 2018c. The background marker *na* in Barayin. *Journal of African Languages and Linguistics* 39(1), 1–39.
- Lovestrand, Joseph. 2019. Ideophones in Barayin. In Henry Tourneux & Yvonne Treis (eds.) *Papers from the 9th Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Villejuif, September 7-8, 2017 in memoriam Russell G. Schuh*, 159-176. Cologne: Rüdiger Köppe Verlag.
- Lukas, Johannes. 1937. *Zentralsudanische Studien* (Wörterverzeichnisse Der Deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1910-11, Nachgelassene Aufnahmen von Gustav Nachtigal Und Eigene Sammlungen. Hansische Universität Abhandlungen Aus Dem Gebiet Der Auslandskunde 45, Reihe B, Band 24). Hamburg: de Gruyter.
- Maass, Antje, Caroline Grant, Paul Huey & Padeu Dakouli. 1996. *Rapport d'enquête sociolinguistique : Première évaluation parmi les Baraiin du Guéra*. N'Djaména: SIL. 2008 version: <http://sil.org/silesr/2008/silesr2008-004.pdf> (accessed 2012-10-29).
- Newman, Paul. 2006. Comparative Chadic revisited. In Paul Newman & Larry Hyman (eds.), *West African linguistics: Papers in honor of Russell G. Schuh*, 188-202. Columbus: Ohio State University.
- Open Language Archives Community. 2020. *OLAC resources in and about the Barein language*. OLAC: Open Language Archives Community: <http://www.language-archives.org/language/bva> (accessed 2020-12-15).
- Rendinger, General de. 1949. Contribution à l'étude des langues nègres du Centre-africain. *Journal de la Société des Africanistes* 19(2), 143–194.
- Schuh, Russell. 2003. Chadic overview. In Gábor Takács, David Appleyard & M. Lionel Bender (eds.), *Selected comparative-historical Afrasian linguistic studies in memory of Igor M. Diakonoff*, 55-60. Munich: Lincom Europa.
- Tyler, Caroline. 2012. Towards a working writing system for the Baraiin of Chad. SIL Chad, manuscript.
- Tyler, Caroline. 2017. *Room for Growth: Training and support for mother-tongue preschool teachers in the Guera region of Chad* (SIL E-Books 68). SIL International. <https://www.sil.org/resources/publications/entry/69114> (accessed 2020-12-17).
- Vincent, Jeanne-Françoise. 1975. *Le pouvoir et le sacré chez les Hadjeray du Tchad*. Paris: Centre National de la Recherche Scientifique.
- Wolff, H. Ekkehard. 2014. Chadic languages. In *Encyclopædia Britannica*, 296–368. Encyclopædia Britannica, Inc.